



# L'APPEL DE CHARTRES

N° 189

Décembre 2012

## L'éditorial du Président de Notre Dame de Chrétienté Rendez-vous le 13 janvier !

Nous avons, les 10 et 11 novembre, l'Assemblée Générale et l'Université d'Automne de Notre Dame de Chrétienté ; un exercice traditionnel mais, cette année, exceptionnel. La messe était célébrée un 11 novembre pour la France mais aussi pour rendre grâce après trente années de pèlerinage. Monseigneur Aillet, évêque de Bayonne, nous a fait le grand honneur et la joie d'être avec nous dans la belle église de Saint François-Xavier avec beaucoup d'amis de Notre Dame de Chrétienté.

Cet Appel de Chartres reviendra largement sur tous ces événements, je voudrais profiter de cet éditorial pour commenter les changements d'organisation décidés par l'Assemblée Générale.

Hervé Rolland, après trois années de présidence, souhaitait disposer de plus de temps pour son activité professionnelle. Il ne s'éloigne pas trop loin et prend un poste de Vice-Président, en charge notamment des questions de formation, un de nos enjeux majeurs.

Je le remercie en votre nom à tous de ces trois belles années de dévouement. Notre trésorier, Bruno Le Picard, a également souhaité abandonner ses fonctions. Je le remercie de tout cœur pour toute son efficacité. Ivan Suzanne lui succède, nous l'accueillons avec grand plaisir dans notre équipe.



Quant à moi, pèlerin de Chartres des premiers jours, et tout récemment encore en charge de l'accueil Clergé, c'est avec émotion que je remercie le Conseil d'Administration de la confiance qu'il me témoigne, en me confiant la présidence de Notre Dame de Chrétienté.

Dans ces remerciements, j'associe aussi tous ceux qui m'ont dit ou fait parvenir un mot d'encouragement ces derniers jours.

# L'APPEL DE CHARTRES



C'est un grand avantage de n'avoir pas de programme à vous présenter.

Tout est tellement plus simple : notre programme a été écrit par le Bon Dieu et c'est la Chrétienté ! Je vous propose donc d'y travailler avec ardeur et charité pour Sa plus grande gloire.

Notre société française, anciennement chrétienne, semble submergée par la perte du sens de la Vérité et de la morale naturelle. Ces erreurs sont profondes comme le libéralisme et le relativisme qui empoisonnent l'intelligence, désormais « en péril de mort ». La simple observation de l'actualité - avortements, euthanasie, manipulation des embryons, destruction de la famille, faux mariage homosexuel, effondrement de l'éducation... - démontre la désintégration de notre civilisation.

Des propos bien sombres ? Repensons à ce que disait un cardinal français « Quand le Christ ne règne pas par les bienfaits qui s'attachent à Sa présence, Il règne par toutes les calamités qui découlent de Son absence. »

C'est donc bien la Chrétienté qui a reculé, et la barbarie qui est arrivée, en fait, qui est revenue.

Que faire ? Comme nous l'a appris Sainte Jeanne d'Arc, nous allons batailler et Dieu donnera la victoire !

Notre Dame de Chrétienté vous propose donc de batailler, par exemple en manifestant le 13 janvier prochain. Notre site internet vous indique toutes les autres bonnes manifestations possibles en France.

Notre Dame de Chrétienté vous propose ensuite de travailler, de vous former toutes les semaines en cette année de la Foi en recevant par courrier électronique un enseignement sur le Catéchisme.

Enfin, nous vous demandons de prier car le combat est spirituel et exige de nous prières et sacrifices. Notre pèlerinage de Chartres peut être d'ailleurs l'œuvre que vous pouvez offrir pour le salut de la France et des âmes. Nos équipes ont déjà commencé à se constituer et à travailler pour la Pentecôte 2013. Venez nous rejoindre. Je suis certain que dans tous nos « corps de métiers (du pèlerin au logisticien)», vous trouverez la mission qui vous conviendra au service du Bon Dieu.

Bonnes fêtes de Noël à vous tous et vos familles. Notre Dame de la Sainte Espérance, convertissez nous !

**Jean de Tauriers,  
Président de Notre Dame de Chrétienté**



## Le mot de l'aumônier général de Notre Dame de Chrétienté

### De qui avons-nous besoin ?

« Il y a davantage dans l'homme que l'homme lui-même. »

Benoît XVI, discours aux évêques Français en visite « ad limina », le 17 novembre 2012

Lorsque saint Paul écrit à son disciple Timothée, il l'encourage à prêcher à temps et à contretemps. Il lui affirme aussi que viendra un temps où les hommes détourneront leurs oreilles de la Vérité pour se tourner vers des fables. S'il est vrai que cette annonce de l'Apôtre s'est déjà réalisée à diverses époques de la vie de l'Eglise, il est évident que ce même avertissement prend toute sa force aujourd'hui.

La fable actuelle consiste en une vision de l'homme complètement idéologique, qui ne tient aucun compte, et même, refuse la simple réalité naturelle. Les artisans de la Révolution dite « Française » ont coupé l'homme de Dieu. Leurs descendants directs coupent l'homme de l'homme, lui refusant son statut naturel et le transformant en un être informe que l'on pourrait tordre dans tous les sens. Le réalisme a disparu et se trouve remplacé par l'imagination la plus délirante. On s'est beaucoup moqué des alchimistes qui prétendaient transformer n'importe quel métal en or : les nouveaux alchimistes sont parmi nous.

Les artisans de la Révolution dite « Française » ont coupé l'homme de Dieu. Leurs descendants directs coupent l'homme de l'homme

Nous avons tous appris que l'homme est une créature raisonnable, composée d'une âme et d'un corps. Derrière la définition, il y a le constat du réel : l'homme possède une faculté spirituelle, par laquelle il connaît, échange, aime. C'est par cette même faculté qu'il se dirige lui-même, constate et conserve l'ordre qu'il possède. L'expérience lui apprend quotidiennement que son corps matériel le limite dans le temps et l'espace. C'est bien pourquoi il comprend que l'esprit est au-dessus de la matière, celui-là devant régir et celle-ci ne pas se laisser dominer.

Mais que nous propose-t-on ? Les apprentis sorciers qui gouvernent notre pays ne voient chez l'homme que les sens qu'il faut satisfaire à tout prix. Dans leur logique, la raison n'est présente que pour justifier la passion, le spirituel devient l'esclave du matériel. Ce qui explique la pauvreté, la grossièreté des arguments présentés. Leur raison déraisonnable est au niveau de leurs envies. Ces hommes n'adorent même pas les animaux, comme le craignait le Saint Curé d'Ars : ils s'adorent eux-mêmes. Voilà pourquoi ne se connaissant pas, ils ne connaissent pas l'homme.

#### Nous avons besoin d'hommes véritables !

Continuons : animal raisonnable, l'homme est social : il devient ainsi le fondement de la société qui permet la complémentarité dans l'unité. Se connaissant lui-même en vérité, il peut apporter et recevoir. La société des personnes se trouve exaltée dans le Bien Commun. La personne qui se connaît elle-même respecte la vérité des autres personnes parmi lesquelles elle vit, avec lesquelles elle construit la maison commune.

Si, ce qu'à Dieu ne plaise, cette loi funeste doit être votée, nous ne pourrons pas l'accepter, car elle ne sera pas légitime. Non possumus !

La première maison commune est celle de la famille fondée sur la complémentarité spirituelle et physique. Pourquoi refuser ce que la nature m'a donné et sur quoi je n'ai aucun pouvoir ? Qui a choisi de naître ? Qui a choisi de naître garçon ou fille ? « Qui parmi vous peut augmenter sa taille ? » Ne nous y trompons pas : le refus de l'ordre naturel entraîne la destruction de l'homme et de la société dont il fait

partie. La parodie de mariage qu'une petite minorité veut aujourd'hui faire légaliser est a-naturelle : le politiquement correct veut nous faire avaler « l'égalité des droits » ou « le mariage pour tous » : ce sont des leurres. Les droits ne sont réels que si la nature est respectée. Le mariage pour tous est une fumisterie : j'aime d'une affection profonde un certain nombre d'amis(es) comme j'aime fraternellement ma famille : dois-je les épouser tous ? Derrière cette corruption de l'amour se profile une réalité angoissante : la volonté politique de détruire la famille, pour créer une société d'hommes objets. C'est la meilleure manière de mettre en place la dictature.

Si, ce qu'à Dieu ne plaise, cette loi funeste doit être votée, nous ne pourrons pas l'accepter, car elle ne sera pas légitime. Non possumus !

Nous avons besoin de politiques, de défenseurs de la Cité !

Nous devons garder courage, car « le désespoir en politique est une sottise absolue », et nous devons agir. Pour ce faire, Notre Dame de Chrétienté est aux avants postes :

D'abord par **la préparation de notre pèlerinage 2013**. A ce propos, je vous encourage tous à profiter des fiches de rappel de la Foi proposées chaque semaine, et je remercie chaleureusement les Dominicains de Chémeré d'avoir accepté cette lourde tâche.

Ensuite et surtout, par **la Prière et la Pénitence**. En 1947, la France fût sauvée du communisme par la prière demandée par Notre Dame lors de son apparition à l'Isle-Bouchard. En 2012, notre prière suppliante et confiante doit aller au cœur de la Sainte Patronne de notre pays. Le simple fait que nos adversaires La détestent démontre qu'ils en ont peur. Dois-je insister sur **la prière des enfants** ? Leur pureté chasse les miasmes de la putréfaction ambiante.

Cette prière, cette pénitence, nous les brandirons bien haut le 13 janvier prochain, lors de la manifestation nationale à Paris : **nous défendons le Droit Naturel**, et c'est le premier devoir de tout catholique. La terrible offense préparée contre le mariage est le ricanement du diable.

Nous avons besoin de Dieu : c'est pourquoi votre aumônier général célébrera sa messe quotidienne jusqu'au 13 janvier pour l'honneur de Dieu et la bénédiction de toutes vos bonnes volontés.

Rendez-vous le 13 janvier !

**Abbé Coëffet, aumônier général de Notre Dame de Chrétienté**

## Interview du nouveau Président

**Jean de Tauriers, vous êtes le nouveau Président de Notre Dame de Chrétienté. Pouvez-vous nous parler un peu de vous, de votre engagement dans Notre Dame de Chrétienté ?**

Je suis au Conseil de Notre Dame de Chrétienté depuis 3 ans, mais surtout je suis pèlerin depuis 29 ans (depuis 29 ans et pas 30 ans, car je n'étais pas au tout premier pèlerinage, à l'époque héroïque).

Je suis marié, et mon épouse est un membre très actif du pèlerinage sans qui, pour moi, rien ne serait possible. C'est l'abbé Coëffet qui a célébré notre messe de mariage ... il y a quelques années. Nous avons 6 enfants, dont une fille mariée est la maman d'une petite fille de un an. Parmi nos enfants, nous avons un échantillon qui va d'écolier en CM1 à séminariste, en passant par professeur de lettres, médecin, artiste-juriste (ou juriste-artiste) et élève en terminale.

Habitant Versailles et travaillant à La Défense, il me sera très commode d'organiser, au petit matin et tard le soir, des réunions « NDC » dans les rames de la SNCF.

**Que représente pour vous le pèlerinage ?**

Le plus grand pèlerinage français aujourd'hui. Un pèlerinage qui défend le Règne social de Notre Seigneur Jésus Christ contre vents, marées et laïcistes, dans la lignée de la Cité Catholique de Jean Ousset.

Un pèlerinage de « catholiques traditionnels » (un pléonasme), qui a traversé bien des événements depuis 1983 ; mais un pèlerinage fidèle à ses principes fondateurs : Tradition - Chrétienté - Mission. Chacun de ces mots a son importance et constitue le Pèlerinage de Chartres, créé par le Centre Henri et André Charlier, et organisé aujourd'hui par Notre Dame de Chrétienté. Cet événement est l'occasion de réunir 10 000 pèlerins d'un peu partout dans le monde, mais aussi les Communautés Ecclesia Dei et de nombreux prêtres diocésains et étrangers.

**Quel est votre plus beau souvenir du pèlerinage ?**

La veillée à Soulaire, avec les chapitres enfants, où l'ambiance était si particulière. Je me souviens d'une grande ferveur. Je revois l'abbé Coëffet, à cette époque aumônier des enfants, l'abbé Le Coq en très jeune séminariste et tant d'autres... Je m'occupais alors du chapitre Saint Michel, ayant pris la suite d'un ami, Jacques du Parc, aujourd'hui décédé. Je lui ai succédé, ensuite, à l'Accueil Clergé. Il est en quelque sorte le parrain de mon entrée dans l'organisation de Notre Dame de Chrétienté.

**Avez-vous des souhaits pour cette prise de fonction ?**

Avoir plus de temps pour Notre Dame de Chrétienté, mieux connaître les pèlerins et leurs différentes missions. Qu'ils n'hésitent pas à venir me voir, à me dire ce qu'ils font, ce qu'ils souhaitent. Et que nous puissions transmettre ce que nous avons reçu de nos prédécesseurs. A notre tour de faire fructifier les talents. Soyons confiants, l'équipe de Notre Dame de Chrétienté est solide, dévouée, dynamique. Nous sommes au service de l'Eglise et la moisson sera abondante.

**Notre Dame de la Sainte Espérance, convertissez-nous !**

**Le dimanche 11 novembre, dans les locaux du lycée Gerson**

## **Une très belle Université d'Automne**

Une réussite sur tous les plans ! La qualité des intervenants y fut pour beaucoup.



Père Y. Bonnet



Père A. Hocquemiller



Anne Coffinier



Monseigneur M. Aillet

Sur le thème de notre pèlerinage de l'an prochain, « Éducation, chemin de sainteté », nous avons eu la joie d'entendre quatre excellents conférenciers : le Père Yannick Bonnet, ancien élève de l'École Polytechnique, bien connu pour ses ouvrages, dont celui sur les « neuf fondamentaux de l'éducation » ; le Père Alain Hocquemiller, qui dirige l'Institut de la sainte Croix de Riaumont, au service de l'enfance en difficulté ; Madame Anne Coffinier, normalienne et énarque, créatrice et dirigeante de la Fondation pour l'École, dont l'action en faveur des établissements hors-contrat est un grand succès ; Monseigneur Aillet, évêque de Bayonne, Lescar et Oloron.

On sait que le Père Bonnet fut marié, cadre dirigeant d'entreprise, puis Directeur de l'École Supérieure de Chimie de Lyon. Un parcours de « multi-éducateur » dont il a retracé les étapes (il est, rappelons-le, le créateur de la formation en alternance en France !). Son témoignage et celui du Père Alain, qui nous rappela la pédagogie du scoutisme, se rejoignent dans l'importance donnée à l'apprentissage de la responsabilité, de la vérité et de l'équilibre entre autorité et liberté, sans lequel l'élève ne progresse pas.

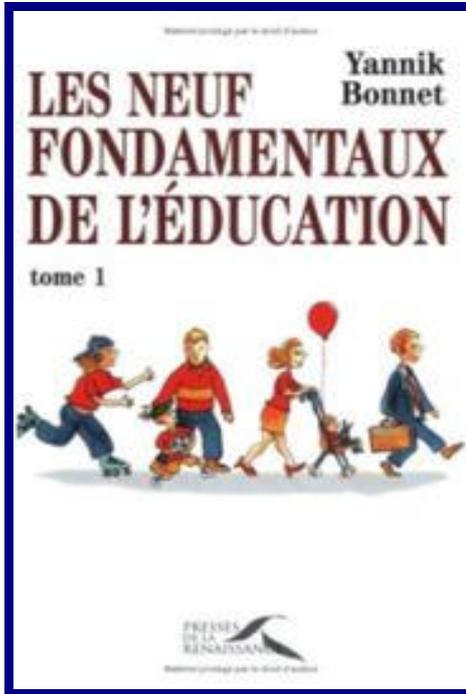
On est loin du « pédagogisme » délirant de l'actuelle Éducation Nationale, dont A. Coffinier analysa, avec finesse, les nombreuses dérives : changement de finalité (éduquer et non plus instruire), instrumentalisation au profit d'une idéologie (mondialisme, relativisme, subjectivisme), transformation de l'école en un lieu d'affrontement. Ses recommandations furent attentivement écoutées : restauration de la « raison » dans toutes les disciplines, prise de conscience et engagement des parents dans le débat public, réclamation de la mise en place du « chèque éducation » pour permettre aux parents de choisir librement l'école de leurs enfants.

Une fois le pèlerinage 2013 présenté dans ses trois journées, il restait à Mgr Aillet, qui avait rejoint les participants en fin de matinée, à nous rappeler la position de l'Église, engagée depuis toujours, en faveur de l'éducation (« sans la foi, la raison ne peut atteindre son objectif ») et qui travaille à la refonte du statut de l'enseignement catholique. Sa magnifique conclusion nous encourageait à poursuivre et approfondir notre combat, servant ainsi d'introduction à la Messe qu'il allait célébrer pour les 30 ans de notre pèlerinage.

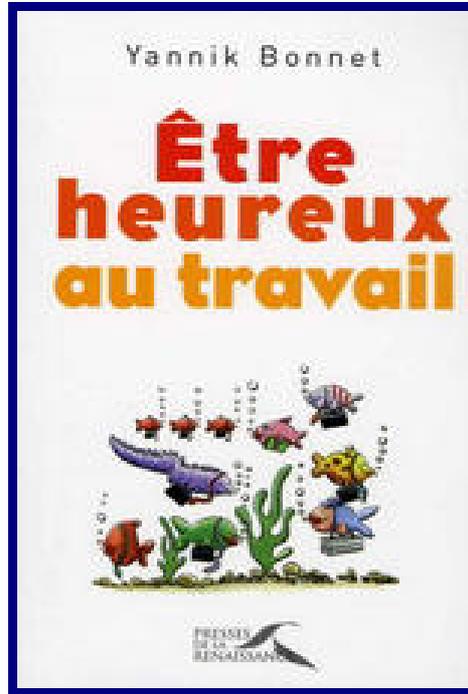


Université d'Automne du 11 novembre

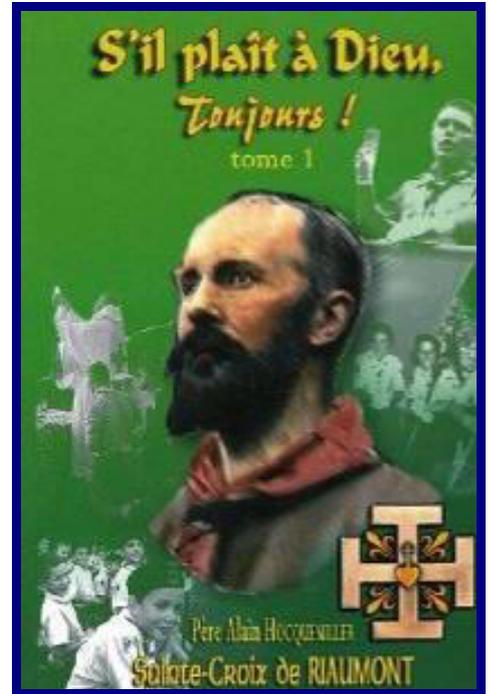
## Les livres de nos intervenants



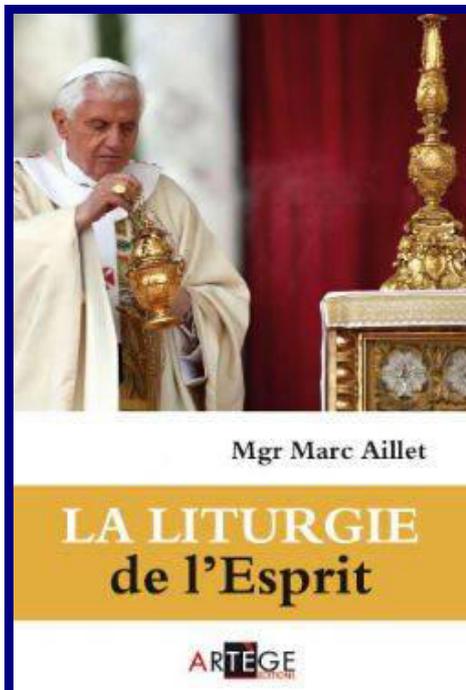
Père Y. Bonnet



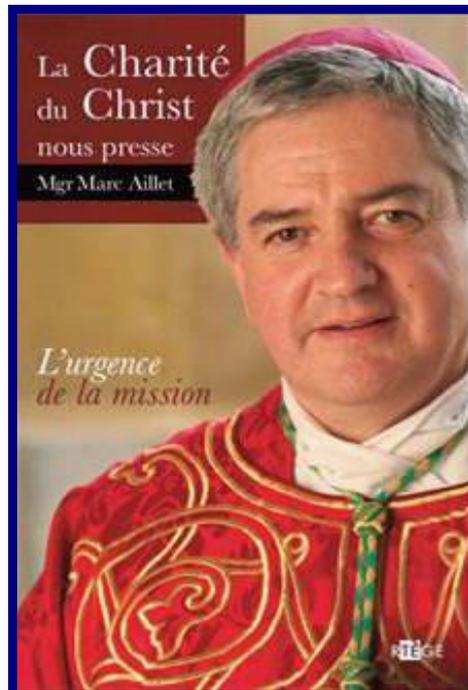
Père Y. Bonnet



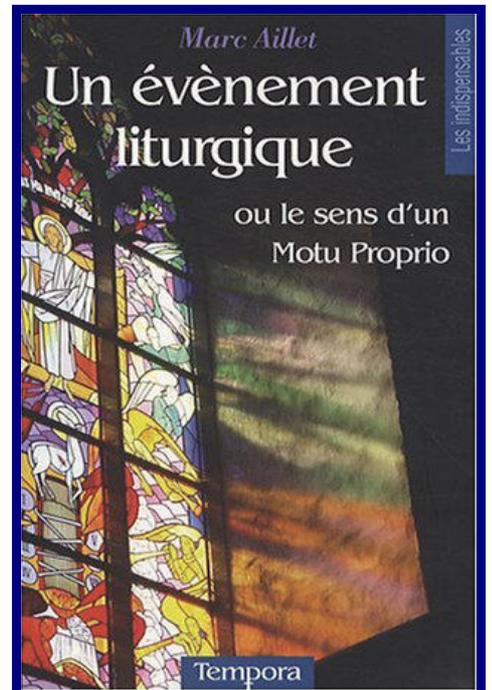
Père A. Hocquemiller



Monseigneur M. Aillet



Monseigneur M. Aillet



Monseigneur M. Aillet

Homélie de Mgr Aillet pour le 30e anniversaire du pèlerinage

## Vos évêques vous encouragent et vous soutiennent !



Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Ce m'est une vraie joie que de célébrer cette messe pour le trentième anniversaire du pèlerinage Notre-Dame de Chrétienté, de la célébrer ici dans cette belle église Saint-François-Xavier, patron des missions. Je me retrouve aussi un peu en ce lieu où j'ai accompli mon ministère d'évêque, successeur des apôtres, puisque, comme vous le savez, Saint François-Xavier de Jassi, qui est né dans la province de Navarre, a des origines familiales basses-navarraises, dans la province basque du Nord et en France.

Je suis très heureux de pouvoir participer, et de pouvoir m'associer à votre **action de grâces**, pour ce pèlerinage de Notre-Dame de Chrétienté qui, tous les printemps, permet à des pèlerins, de plus en plus nombreux, souvent jeunes, très jeunes, de marcher, de transpirer, de souffrir un peu, de faire pénitence, d'approfondir leur foi, de partager la grâce de la charité fraternelle, et surtout de prier, d'intercéder.

Vous vous souvenez, bien sûr, de l'interpellation du Bienheureux Jean-Paul II, lors de sa première visite apostolique dans notre pays : « France, fille aînée de l'Eglise, qu'as-tu fait des promesses de ton baptême ? Permettez-moi de vous redemander encore : France, fille aînée de l'Eglise, éducatrice des peuples, qu'as-tu fait, pour le bien de l'homme, de ton alliance avec la Sagesse éternelle , ». Ce titre de « fille aînée de l'Eglise », figurez-vous que le pape Benoît XVI continue de le donner. A la dernière visite ad limina à laquelle j'ai participé avec trente-deux évêques de France, à la fin du mois de

septembre, lorsqu'il nous a accueillis - le petit groupe de la province de Dordogne ; nous étions six avec lui pour converser, j'allais dire fraternellement -, le Saint-Père nous a dit : « Je suis heureux d'accueillir les évêques de la France, fille aînée de l'Eglise, et de partager, comme avec des frères. »

Et puis, voyez comment la parabole que nous venons d'entendre, du bon grain et de l'ivraie, nous permet de porter un regard lucide, réaliste, grave sur la **situation du monde** dans lequel nous sommes, **où le bien est mêlé de mal**, où l'ivraie croît avec le bon grain... Cette parabole, que saint Matthieu est le seul à raconter, Jésus nous en donne Lui-même l'explication quelques versets plus loin. L'homme qui jette la semence dans le champ, c'est le Fils de l'Homme ; les grains, ce sont les fils du Royaume ; le champ, c'est le monde ; l'ennemi, c'est le diable ; et l'ivraie - en latin ou en grec, la zizanie, n'est-ce pas - ce sont les fils du mal, les fils des ténèbres ; la moisson, c'est la fin du monde ; et les moissonneurs, ce sont les anges.

Et c'est vrai que dans notre beau pays, **terre de saints** par excellence, le Seigneur a semé tant et tant de fils du Royaume... Ces saints dont nous célébrons particulièrement la mémoire cette année : aujourd'hui, **saint Martin**, apôtre des Gaules, **sainte Jeanne d'Arc**, dont nous célébrons le 600e centenaire de la naissance, **sainte Geneviève**, dont nous célébrons cette année le 1500e anniversaire de la mort... Tous ces fils du Royaume de notre peuple de France, qui par leurs témoignages, leurs paroles, leurs actions, ont fait que **la foi est devenue culture**, est devenue **civilisation**, est devenue **chrétienté**.

Et c'est sur ce terreau, comme nous y invite sans cesse le pape Benoît XVI, que nous pouvons **relever le défi** qui est celui d'aujourd'hui, c'est-à-dire de **la Nouvelle évangélisation**, de **l'urgence de la mission**.

**L'ennemi de la nature humaine**, comme le dit saint Ignace de Loyola dans ses Exercices, n'est pas resté pour autant inactif. Dieu sait - Dieu seul le sait ! - en particulier à notre époque contemporaine. Depuis un peu plus de deux cents ans, au moment, peut-être, où nous risquons de nous endormir, de manquer de vigilance, d'être négligents, en nous

# L'APPEL DE CHARTRES

reposant dans le confort de notre chrétienté bien établie, a sonné l'heure des fils des ténèbres, les fils du mal, dont nous pouvons, sans doute, repérer les noms et la figure dans notre histoire passée et présente, **l'ennemi, qui a semé la division** : « diabolos », celui qui divise, qui a semé la zizanie, l'ivraie.



Il l'a fait, d'abord **en éradiquant la foi de la société**, pour la confiner dans la sphère du privé, qui a engendré, après l'hostilité du laïcisme pur et dur, **la sécularisation**. Et finalement, même parfois dans l'Eglise, le sécularisme, qui a réduit la foi à l'engagement social, nous a conduit jusqu'à ce que le pape Jean-Paul II, dans son Exhortation apostolique « Ecclesia in Europa » (L'Eglise en Europe), appelait « l'apostasie tranquille », « l'apostasie silencieuse ».

En temps de persécutions, on peut en effet être tenté d'apostasier pour sa foi, lorsqu'on est menacé dans sa liberté et dans sa vie. Mais lorsqu'on n'est pas menacé, ni dans sa liberté, ni dans sa vie, c'est ce qu'on appelle une apostasie tranquille.

Et pendant que la foi était confinée dans la sphère privée de la vie des hommes, alors **on s'est attaqué à la raison, qui sans la foi est devenue folle** – les hommes sont devenus fous –, et on entreprend cette œuvre de **déconstruction des fondements mêmes de la civilisation chrétienne, c'est-à-dire humaine...**

On s'est attaqué à **la vie**, combat apocalyptique s'il en est : le Dragon, le serpent des origines, le même ennemi de la nature humaine, est là, devant la Femme au point d'enfanter, pour dévorer l'Enfant mâle à peine né. Oh, quel combat contre la vie, depuis son commencement jusqu'à sa mort naturelle !

Et aujourd'hui, on s'attaque à **la vérité des origines**, comme dit Jésus, qui structure toute la famille humaine et toute l'histoire de l'humanité. Car au commencement, Dieu créa l'homme à son image, et à sa ressemblance, homme et femme Il les créa ! « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme et tous deux ne feront plus qu'une seule chair »... Ce qui implique à la fois l'unité du couple dans l'altérité des sexes, et l'unicité de l'enfant qui naît de cette union, de l'homme et de la femme, et qui a le droit d'être élevé par un père et une mère.

Oui, l'ennemi a semé pendant que nous dormions, les fils du mal, les fils des ténèbres... Et je pense qu'il est tentant de désigner le coupable, et de partir au combat, en croisade même... Séance tenante !

Mais ce n'est pas la pointe de la parabole que vous venez d'entendre, où **le jugement, précisément, est reporté à la fin**. C'est le Jugement dernier. « *Veux-tu, maître, que nous allions arracher l'ivraie ?* » – « *Mais non, mon pauvre ami, tu risquerais d'arracher en même temps le bon grain. Attends l'heure de la moisson.* »

**Le temps où nous sommes, chers amis, c'est le temps de la patience de Dieu, c'est le temps de la miséricorde** – j'y reviendrai. **C'est le temps de la conversion**. Avez-vous bien conscience, chers frères et sœurs,

que **la frontière entre le bon grain et l'ivraie**, qui sont semés dans le monde par le Fils de l'Homme et par l'ennemi, la frontière entre les fils du Royaume et les fils des ténèbres, la frontière entre l'Eglise et le monde, ne **pass**e pas tant à l'extérieur de nous qu'à **l'intérieur de notre propre cœur** ? L'expansion du mal dans le monde et dans l'histoire ne trouve-t-elle pas de nombreuses complicités pour s'y infiltrer... ? Qui peut dire qu'il ne s'est jamais assoupi, qu'il, ne s'est jamais endormi ? Qui est assez vigilant pour empêcher l'ennemi de semer, dans son cœur et dans sa vie, cette ivraie, cette zizanie ? De sorte que dans chaque vie, grandissent, ensembles, le fils du Royaume et le fils des ténèbres !



C'est un **combat spirituel**, chers amis, auquel nous sommes invités aujourd'hui par le Seigneur, un combat qui nécessite des armes spirituelles, proportionnées à un tel combat !

## La première arme spirituelle, c'est la conversion !

Et la première arme spirituelle, c'est la conversion ! La **conversion personnelle au Christ**, qui n'est pas seulement un personnage du passé dont les valeurs ont fait leurs preuves jusqu'à devenir une culture, une civilisation, une chrétienté. Mais c'est quelqu'un qui est **vivant**, vainqueur du mal, qui nous **donne le courage et l'espérance**, quelle que soit l'ampleur du combat à mener. C'est Jésus, auquel nous avons sans cesse à nous convertir...

Comme le dit sans cesse Benoît XVI, **la foi**, la foi vive, c'est une rencontre personnelle et communautaire avec le Christ, jusqu'à ce qu'Il transforme notre vie, et que nous devenions ses témoins, par le renouvellement de notre propre existence.

**L'instrument de la conversion, c'est l'écoute attentive de la Parole de Dieu** qui, comme le disait saint Paul dans l'épître que nous venons d'entendre, doit habiter en plénitude, avec toute sa richesse, dans notre cœur. La foi naît de ce que l'on entend. Dites-moi ce que vous écoutez le plus chaque jour, et je vous dirai quelle est votre foi ! Quelle est la place de la Parole de Dieu, de son écoute, quotidiennement, qui nous appelle à chaque page à la conversion ?

« *Les temps sont accomplis* », dit Jésus. C'est son kérygme, le cœur de sa proclamation, de sa prédication. Le Royaume des cieux est tout proche : « *Convertissez-vous, croyez à l'Évangile !* » *Croyez à l'Évangile, adhérez au Christ qui est l'Évangile.*

**L'instrument de la conversion c'est aussi le sacrement de Pénitence**, cet instrument de notre croissance intérieure, par lequel nous venons, avec patience, refaire cette répétition désolante de nos fautes, présenter à la miséricorde du Seigneur l'ivraie qui a été semée dans notre cœur par notre négligence, par nos manques de vigilance... Pour que le Seigneur dans sa miséricorde puisse éradiquer cette ivraie, peut-être au jour de la moisson, ou au jour de notre mort, de notre jugement particulier qui anticipera, pour chacun de nous, le Jugement dernier.

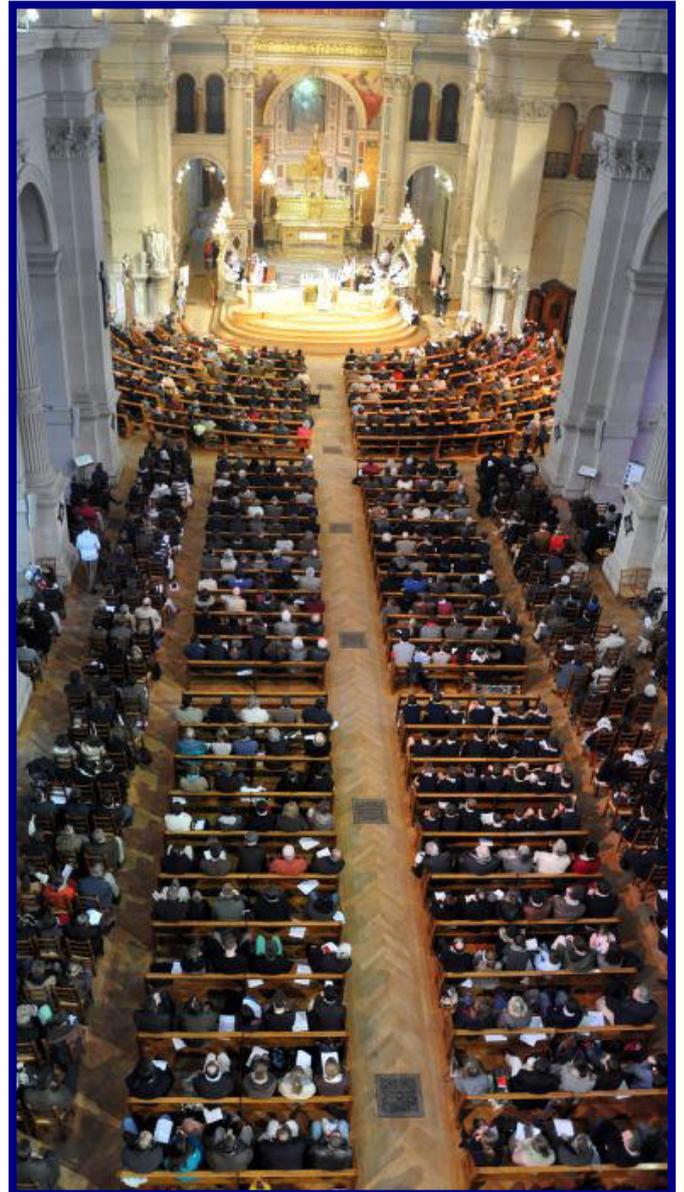
## La deuxième arme spirituelle, c'est la prière !

La deuxième arme spirituelle, c'est la prière. C'est la prière qui nous fait prendre conscience que ce combat n'est pas notre combat : **c'est le combat de Dieu**, comme le disait Judas Macchabée dans le Livre des Macchabées, dans l'Ancien Testament : **la victoire au combat ne tient pas tant à l'importance de l'armée qu'à la force qui vient du ciel.**

Comme disait le pape Benoît XVI dans cette belle encyclique-programme « *Deus Caritas est* » (Dieu est Amour), un chrétien qui prie ne prétend pas changer le monde et les événements, il ne prétend pas changer ce que Dieu a décidé dans sa liberté souveraine, mais il demande au Père de **Jésus-Christ d'être présent dans sa vie et dans son action**, dans ses combats, **avec la force de l'Esprit-Saint**. La prière, chers frères et sœurs, la prière... car il s'agit du dessein de Dieu, de son accomplissement, c'est sa cause, par la prière. Nous remettons entre les mains de Dieu notre cause, qui est sa cause.

## La troisième arme spirituelle, c'est la charité !

La troisième arme spirituelle, c'est la charité. C'est la charité, qui est d'abord la **charité fraternelle**, comme saint Paul vient de nous le dire : cette capacité que nous avons de nous supporter les uns les autres, de nous pardonner les uns aux autres ! De nous supporter avec douceur, avec bienveillance... Nous ne pouvons pas partir au combat de manière désunie ! La division, la zizanie, si vous voyez ce que je veux dire...



Dans les combats d'aujourd'hui, c'est **dans l'unité** que nous devons être mobilisés, d'une manière encore plus large peut-être qu'à l'intérieur des frontières de notre Eglise. Mais en étant le fer de lance de cette mobilisation dans l'unité, dans la charité fraternelle. « *Voyez comme ils s'aiment !* », disait-on des premiers chrétiens qui donnaient tellement de **crédibilité** à l'annonce de la Vérité, qui est Jésus, le Christ. « *C'est à la manière dont vous vous aimez les uns les autres, nous dit Jésus, que tous vous reconnaîtront pour mes disciples* », et qu'ils sauront que ce peuple est **le peuple saint qui appartient à Dieu**.

Dans les combats  
d'aujourd'hui, c'est dans  
l'unité que nous devons  
être mobilisés

Charité, qui veut dire aussi **miséricorde** : miséricorde en direction de nos **adversaires** et de nos **ennemis**. « *Aimez vos ennemis* », dit Jésus. « *Priez pour ceux qui vous persécutent, bénissez ceux qui vous maudissent !* » Soyez intransigeants avec le mal et avec le péché, comme Jésus ; mais toujours pleins de **bienveillance, de patience, de respect, de miséricorde pour le pécheur**. Car le pécheur, c'est nous, aussi, qui bénéficions de cette patience et de cette miséricorde de Dieu.

Charité qui doit se faire **missionnaire** ! Nous sommes sans cesse appelés par le Saint-Père à la **Nouvelle évangélisation**, à une nouvelle ardeur qui vient de l'Esprit-Saint, à un nouveau langage qui soit accessible aux hommes et aux femmes de



notre temps, eu égard aux « *mutations culturelles* », comme l'on dit, dans lesquelles nous sommes plongés, dans lesquelles le monde est plongé. Par de **nouveaux moyens, de nouvelles méthodes**. Mais soyons sûrs que ce qui rendra crédibles notre message et notre combat, et qui le rendra efficace, c'est que nous pourrions **donner un vrai témoignage** de la force et de la puissance de transformation de notre vie par la rencontre personnelle avec le Christ qui seul peut guérir, qui seul peut nous sauver, qui seul peut nous éclairer, qui seul peut nous donner la force.

Et enfin, **la charité peut devenir politique**. ! Comme disait Marthe Robin, l'action politique déborde toujours de la prière, pour peu que les autres armes spirituelles soient mises en œuvre dans notre vie. La charité peut être politique, et

de manière efficace. Comme nous le rappelait le Pape Benoît XVI, au cours de cette visite ad limina : « *rappelez aux fidèles laïcs que leur tâche spécifique est l'animation chrétienne des réalités temporelles, de leur propre initiative à la lumière de la foi* ».

## La Charité politique de Jeanne d'Arc

Dans ce même discours aux évêques, lors de notre visite ad limina, le Saint-Père Benoît XVI donnait **Jeanne d'Arc** comme **modèle de chrétiens laïcs engagés au service du bien commun**, celle dont il dit que la plus grande originalité de la sainteté de cette jeune fille, c'est le **lien**, précisément, **entre son expérience mystique et sa mission politique** : une vie cachée d'approfondissement de l'intériorité, pour deux années de vie publique, une année d'action et une année de passion.

Oh ! comme il nous faut **nous appuyer sur la prière** ! Sur l'expérience du Christ, rencontré au sein de son Eglise ! A travers l'écoute attentive de la parole de Dieu et la fréquentation des sacrements de son Eglise, pour avoir une **action politique cohérente**, face aux urgences, et aux défis auxquels nous sommes confrontés...

Sachez-le, chers amis, chers frères et sœurs : je reviens d'une semaine d'Assemblée plénière des évêques de France, à Lourdes. Sachez-le : **vos évêques - pas seulement quelques-uns, mais vos évêques ! - vous encouragent et vous soutiennent** dans votre combat. Ils vous encouragent à **parler**, ils vous encouragent à **agir**, ils vous encouragent à vous **manifester**. Utilisez tous les moyens d'expression qu'une société démocratique peut vous offrir, aujourd'hui, dans le contexte, peut-être imparfait, mais dans lequel nous sommes, pour pouvoir faire entendre votre voix. Et **d'autres voix feront chorus avec la vôtre**. Et **remettez surtout cette cause entre les mains de Dieu**.

**Ce sont les saints qui sont les vrais réformateurs de la société**. Nous sommes appelés, d'abord, à être des saints. Si notre vocation est **la sainteté, à travers l'éducation** qui est le thème du pèlerinage de Notre-Dame de Chrétienté l'année prochaine, tournons-nous maintenant vers le Seigneur, et accueillons cette grâce de sainteté qu'il nous communique, Lui qui est le Sanctificateur de ses frères. C'est Lui qui nous communique cette sainteté.

**Vivons à son contact, en particulier à travers la sainte Eucharistie**. Ainsi soit-il.

## Année de la Foi

# Un parcours de formation sur 52 semaines !



Entretien avec les deux organisateurs de cette formation : le Père Laisney (Fraternité Saint Vincent Ferrier, Cheméré le Roi) et Xavier Hennequart (Responsable « Formation Année de la Foi » - NDC)

### Pourquoi cette Formation ?

Cette formation est une réponse à l'appel du pape Benoît XVI qui, dans sa dernière lettre apostolique « *Porta Fidei* », ouvrant l'année de la Foi, nous invitait à renouveler notre foi.

### En quoi consiste cette formation ?

Là encore, nous suivons le Pape qui nous en donne lui-même le moyen : « *la redécouverte et l'étude des contenus fondamentaux de la foi trouvent dans le Catéchisme de l'Église catholique leur synthèse systématique et organique* » (n° 11)

Nous proposons, à partir du premier dimanche de l'Avent (2 décembre) jusqu'au 24 novembre 2013, une fiche de trois pages, qui, portant sur un thème en lien avec l'année liturgique, sera un guide de lecture du Catéchisme de l'Église.

### Comment faut-il faire pour en bénéficier ?

C'est très simple. Vous pouvez, au choix :

- Recevoir, chaque semaine, la fiche de formation hebdomadaire, directement dans votre boîte mail. Pour cela, il suffit de vous inscrire (gratuitement), en complétant le formulaire d'inscription présent en haut et à droite sur la page d'accueil du site de Notre Dame de Chrétienté. L'envoi se fait avant chaque dimanche de l'année et avant les principales fêtes liturgiques (8 décembre, Noël, etc.).
- Consulter en ligne, sur le site de l'association [www.nd-chretiente.com](http://www.nd-chretiente.com), les fiches qui y seront mises au fur et à mesure de leur parution hebdomadaire. On pourra les lire soit sous forme d'article, soit dans un format journal/ format A4 lisible en plein écran.



### A qui s'adresse cette formation ?

Pour reprendre une expression chère aux papes, que l'on retrouve au début de leurs encycliques : « *A tous les hommes de bonne volonté* »

Parmi ceux-ci, **les pèlerins de Chartres devraient se sentir particulièrement concerné**, dans la mesure où, parmi les trois piliers sur lesquels se fonde l'association Notre dame de Chrétienté : Tradition - Chrétienté - Mission, **la mission nous fait un devoir de nous mettre au service de la Nouvelle Évangélisation** et que **cette formation est clairement un outil pour convaincre, mais, avant cela, un moyen de sanctification de nos âmes**, pour que notre foi se fortifie et devienne contagieuse !

« La foi permet de connaître vraiment Dieu, et transforme toute la personne. Profondément touchés par la présence de l'Esprit de Jésus, nous réussissons à dépasser nos égoïsmes, pour nous ouvrir aux vraies valeurs de l'existence. »

Benoît XVI

Catéchèse pour l'Année de la foi - 21 novembre 2012

## Sur vos agendas...

13 janvier

**Manifestation nationale pour le mariage**

Paris

Devant l'obstination gouvernementale à imposer cette destruction de la famille et face à son absence de prise en compte de l'intérêt de l'enfant, il semble plus que jamais nécessaire que les opposants à ce projet de loi témoignent de leur unité et de leur détermination afin d'obtenir le retrait de ce projet de loi.

2 février

**Recollecion des régions Paris Sud/Nord/Est et Yvelines**

23-24 mars

**Recollecion des régions Provence Languedoc et Rhône Alpes**

Le Barroux

18, 19, 20 mai 2013 31<sup>e</sup> Pèlerinage de Pentecôte



**Retrouvez notre actualité sur [www.nd-chretiente.com](http://www.nd-chretiente.com)**

### Deux excellents ouvrages d'actualité



Hors série de  
L'Homme Nouveau

64 pages  
7€

[www.hommenouveau.fr](http://www.hommenouveau.fr)

10 rue Rosenwald  
75015 Paris



Actes de la  
17e Université d'été

406 pages  
22€

[www.renaissancecatholique.org](http://www.renaissancecatholique.org)

23 bis rue Edouard  
Nieuport  
92150 Suresnes

Bulletin de liaison des pèlerins de la Pentecôte publié par l'association Notre Dame de Chrétienté  
49 avenue de Paris 78000 Versailles Tél. : 01 39 07 27 00

Site Internet : [www.nd-chretiente.com](http://www.nd-chretiente.com)  
Messagerie : [information@nd-chretiente.com](mailto:information@nd-chretiente.com)  
ISSN 1141-7684. N° 189, décembre 2012

Directeur de la publication : Jean de Tauriers  
Photographies : Notre Dame de Chrétienté  
Commission paritaire : AS 71338.

Dépôt légal à parution.